

Le Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. II

Octobre 1896

No 5

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”

S. BONAVENTURE.

Le Congrès antimaçonnique à Trente

Au moment où nous écrivons ces lignes, le Congrès antimaçonnique, assemblé à Trente, est en pleine activité. On y dévoile les ténébreuses machinations de la franc-maçonnerie ; on y mesure la profondeur et l'étendue des ravages que fait cette Église de Satan dans la société humaine ; on y prévoit et prépare les moyens de combat ; on y calcule les chances de succès. C'est la bataille rangée qui va commencer, et il semble que les catholiques fourbissent leurs armes pour la lutte suprême.

Là se trouve réunie l'avant-garde de l'Église militante. Ce ne sont pas seulement en effet quelques catholiques ardents, isolés comme on en a vu durant tout ce siècle, et que les modérés ont considérés jusqu'ici comme des téméraires, qui sont accourus à Trente ; non, il y a là des princes de l'Église, des évêques, des religieux, des prêtres, et nombre de laïques, journalistes, sociologues, orateurs populaires, tous les athlètes de la Foi, que la distance ou des luttes partielles à soutenir n'ont pas retenus dans leurs pays respectifs. Et cette élite de l'armée du Christ s'est assemblée non pas en son propre nom, mais à la voix de son Chef Suprême, le Pape. C'est Lui, le Vicaire de Jésus-Christ, qui a le premier prêché cette croisade nouvelle, en invitant tous les ca-

tholiques à démasquer la franc-maçonnerie et à combattre partout son influence néfaste.

Ce Congrès est un événement d'une importance capitale. Il attire à bon droit l'attention de tous ceux qui s'intéressent au triomphe de l'Église de Dieu sur l'Église de Satan. Jamais, jusqu'ici, pareille attitude n'a été prise contre la franc-maçonnerie. C'est sans doute pour cela que bon nombre de catholiques, suivant de trop loin la marche des idées et les intérêts de leur religion, trouvent que l'on a trop de peur de cette société ténébreuse.

Il est pourtant reconnu aujourd'hui que c'est bien la franc-maçonnerie qui, depuis la réforme,—voire même avant et pendant,—a fait une guerre à outrance, quoique souvent dissimulée, à la religion catholique ; c'est bien elle qui a soufflé la haine, la barbarie et l'affolement terrible et sans exemple que l'on a appelés la Révolution. C'est elle qui a brisé les trônes, tué les rois, renversé les autels et bouleversé les nations ; c'est elle qui a travaillé sans cesse à bannir de la société jusqu'au nom de Dieu ; c'est elle qui a laïcisé l'école et corrompu les notions chrétiennes chez le peuple ; c'est elle qui a dépouillé le Pontife-Roi de son pouvoir temporel. Toutes ces choses, elle les a faites en agissant dans le domaine des idées d'abord, et en développant et utilisant pour le service de sa cause toutes les passions, tous les instincts mauvais de la nature humaine. Elle ne montre pas son but à tous ses adeptes, de peur de les effrayer ; mais elle les y mène tous. Elle rêve autre chose encore. Ce but suprême de ses efforts est la destruction du pouvoir spirituel du Pape, puis l'anéantissement du christianisme et, sur ses ruines, le rétablissement du culte du démon.

C'est incroyable. En pleine civilisation, en ce siècle soi-disant de toutes les lumières et de tous les progrès, comment peut-on chercher à détrôner de ce monde le Dieu du Ciel, pour mettre à sa place sur les autels et faire adorer Satan ? Comment des hom-

mes intelligents peuvent-ils vouer leur vie et consacrer tous leurs efforts à la réhabilitation de l'ange déchu ? Nous le répétons : c'est incroyable ; mais c'est vrai. Le luciférianisme, c'est-à-dire le culte direct de Lucifer existe. Il a ses temples, ses apôtres, ses ministres, ses cérémonies. Il est même avéré que les lucifériens ont leur messe, dans laquelle ils parodient abominablement la messe catholique, et où ils profanent plus abominablement encore des Hosties consacrées qu'ils dérobent dans les tabernacles, ou envoient chercher à la Table sainte par des renégats de la Foi.

Selon des témoins oculaires, les profanations commises ne peuvent s'écrire tant elles répugnent à la morale. Et les lucifériens qui les commettent sont les plus haut gradés dans la franc-maçonnerie.

Tout cela est aujourd'hui prouvé.

N'est-ce pas un devoir pour tout catholique, non seulement de se mettre en garde contre cette société infâme, mais d'unir ses efforts à ceux de qui-conque la combat. Prions donc, prions beaucoup pour l'Église et ceux de ses malheureux enfants qui, aveuglés, s'enrôlent dans les sociétés secrètes ou qui, malgré les avertissements du Père commun des fidèles, prêtent directement ou indirectement main-forte à l'ennemi. Prions aussi pour la conversion des lucifériens eux-mêmes.

Le bon saint Antoine de Padoue renversa souvent pendant sa vie la puissance du démon et déjoua ses ruses. Demandez-lui, chers lecteurs, qu'il use encore de sa puissance pour le rétablissement complet du règne de Jésus-Christ sur la terre.

Demandons que le Congrès de Trente unifie davantage nos forces et serve à diriger efficacement la lutte de l'armée du bien contre l'armée du mal.

Nous faisons des vœux pour que ce Congrès soit le prélude de la victoire. Ce désir doit être celui de tous les membres de l'Association universelle qui a pour but—avec les armes qui sont à sa disposition : la

prière et l'apostolat des bonnes publications—de lutter contre la franc-maçonnerie.

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE V

1220-1221

L'APPEL DE FRANÇOIS D'ASSISE

[Continué de la page 41]

Son âme était remplie d'une sainte allégresse, mais son cœur goûta aussi les délices du sacrifice. La perte que faisait le monastère de Sainte-Croix était grande ; dès qu'elle fut connue des Religieux, l'affliction régna partout. Comment ! Dom Ferdinand les quittait, lui qui promettait tant de gloire à leur Ordre par sa science exceptionnelle et ses lumières surnaturelles, lui qui n'était pas moins remarquable par sa sainteté, son esprit de pénitence, et qui avait déjà fait des miracles parmi eux ! Vraiment son départ était un coup aussi imprévu que sensible.

Dom Ferdinand resta ferme au milieu de cette désolation. Voyant qu'il était inébranlable, un des chanoines lui dit avec un regret où se mêlait l'admiration et le reproche :

“ Allez ! allez ! vous deviendrez un saint ! ”

Ferdinand répondit au chanoine par une prophétie :

“ Et vous, lui dit-il, quand vous apprendrez ma canonisation, vous en louerez le Seigneur. ”

Douze ans après, le nouveau Mineur était canonisé, et le chanoine put voir s'accomplir à la lettre la dernière parole de Ferdinand, disant adieu au Monastère de Sainte-Croix (1), vers la fin de juillet 1220.

(1) Azevedo, liv. I, chap. V.

Accompagné des deux bons Frères, le fils de Martin de Bouillon prit le chemin de l'humble couvent de Saint-Antoine. Il s'y présenta comme un homme simple, dissimulant de son mieux ses rares talents. Une nouvelle joie l'y attendait. Il quitta le nom qui rappelait encore quelque peu sa famille et son rang dans le monde. Il prit le nom d'Antoine par dévotion pour le patron de la maison, voulant ainsi vivre à son exemple dans la pénitence et l'oubli du monde (1). DIEU permit cet attrait. Vraiment le nom d'Antoine (qui signifie *alle tonans*) était celui qui convenait mieux que tout autre à l'apôtre qui devait retentir comme une foudre divine, bouleverser les foules, frapper les âmes et conduire à la conversion les cœurs des pécheurs.

Tout ce que nous avons dit de Dom Ferdinand nous apprend assez ce que fut Fr. Antoine au milieu des Frères Mineurs. Sa vertu héroïque aspirait toujours à monter plus haut ; la sainte vie des premiers disciples de saint FRANÇOIS le remplissait de joie, il avait trouvé le lieu de son repos.

Ceux qui l'entouraient brillaient surtout par la simplicité franciscaine, mais ils étaient vénérés de tous, à cause de leur vie solitaire, de leur recueillement et de leur mortification. C'étaient vraiment des lampes ardentes qui montraient aux hommes la vraie route évangélique. Plus qu'aucun autre, Antoine devait la parcourir glorieusement et rapidement (2). Le patriarche d'Assise l'avait appelé par miracle à devenir son disciple. Comme le cerf altéré boit à longs traits l'eau de la fontaine, ainsi Antoine se nourrit de l'esprit évangélique durant son noviciat. Dame Pauvreté lui révéla tous ses mystères ; l'humilité le fait vraiment Mineur et l'amour un Séraphin, digne de FRANÇOIS.

Un désir restait à Antoine ; c'était celui qui,

(1) Azevedo, liv. I, chap. V.

(2) Id.

lui servant de lumière, l'avait guidé chez les Frères Mineurs ; plus ardemment que jamais, il désirait travailler au salut des Maures et donner son sang à JÉSUS-CHRIST. Il rappela au Père Gardien l'appel divin. Celui-ci avait constaté la ferveur de son disciple et la vérité de sa vocation à l'apostolat ; il obtint donc du Provincial le privilège de hâter la profession solennelle de saint Antoine à l'obéissance qui l'envoyait aux missions d'Afrique. Il n'est pas surprenant que le Supérieur d'Antoine ait obtenu pour lui une dispense ; sa profession chez les Augustins et ses grandes vertus le rendaient digne de cette faveur.

(A suivre)

Petites Sœurs de Saint-Antoine du Précieux-Sang

On nous communique la demande suivante que nous publions volontiers. Nous aurions désiré plus de détails sur le but de la fondation projetée ; mais nous ne doutons pas que la demande soit sérieuse.

Voici :

AUX LECTEURS DU MESSAGER

Un zélé prêtre, ayant besoin de religieuses dans sa paroisse, voudra-t-il accepter la fondation nouvelle des "Petites Sœurs de Saint-Antoine du Précieux-Sang ?" Cette fondation se fera à peu de frais ; pas de dépenses pour la paroisse : une paroisse pauvre même serait préférable.

Réponse par l'entremise du *Messenger*, le plus tôt possible. O. A.

POUR LES ANES DU PURGATOIRE

L'homme ne vit pas seulement de pain. Aussi l'Association universelle n'a pas pour but unique de sou-

lager les misères corporelles. Au contraire, elle vise plus haut. C'est la sanctification des âmes qu'elle veut. Comme le bon saint Antoine, son patron, elle ne comprend la pratique de la charité et ne la recommande que lorsqu'elle mène à Dieu. En un mot, elle ne propage l'œuvre du pain matériel que pour procurer aux âmes le *pain spirituel*.

Le *pain spirituel*, c'est la grâce, et ce qui fait descendre du ciel la grâc , douce rosée qui rafraîchit, fortifie et souvent ressuscite les âmes, c'est la prière, la prière de plusieurs cœurs unis, la prière du peuple chrétien s'élevant ardente et immense, et, à cause de cela, irrésistible, suivant la parole de N.-S. Jésus-Christ.

Eh ! bien, cette œuvre du *pain spirituel*, il faut que tous les membres de l'*Association universelle* la pratiquent au profit des pauvres âmes du Purgatoire. Dans nos prières et nos bonnes œuvres, il y a une partie satisfaisante ; partageons-la charitablement avec nos pauvres frères de l'Église souffrante.

Surtout efforçons-nous de gagner et de leur appliquer autant d'indulgences que nous pourrons. Ne craignons point, ne négligeons point de leur appliquer les messes que nous pouvons faire lire en l'honneur de saint Antoine de Padoue.

Des amis des âmes nous ont manifesté leur crainte de voir les aumônes du Pain des pauvres diminuer, tarir peut-être la source des offrandes pour les messes des morts. Nous avons cru devoir les rassurer ; car nous sommes sûrs que saint Antoine ne permettra pas que le culte dont il est l'objet soit une occasion de souffrances pour les âmes des morts. Et puis nous ne voyons pas pourquoi on ne continuerait pas de donner, autant que par le passé, pour les âmes du Purgatoire. Soulageons les vivants, montrons du zèle pour toute bonne œuvre ; mais que notre zèle soit toujours réglé et raisonnable.

Il nous fait plaisir de clore ces quelques réflexions par l'intéressante lettre suivante que nous

adresse un avocat ardent et infatigable des âmes du Purgatoire.

Monsieur le Rédacteur,

Ayant obtenu plusieurs faveurs importantes par l'entremise du glorieux saint Antoine et des saintes âmes du Purgatoire, après avoir promis de publier ces faveurs dans votre populaire et pieux "Messager", je me fais un devoir de vous demander instamment la généreuse hospitalité que vous daigniez accorder à tout ce qui peut favoriser la confiance et la dévotion de vos chers lecteurs envers le célèbre thaumaturge de Padoue et les pauvres âmes du Purgatoire.

Ces aimables prisonnières ! Hélas ! elles sont beaucoup trop oubliées par un trop grand nombre. Dans l'espoir de leur être utile j'ose vous envoyer quelques opuscules de l'Œuvre Expiatoire, en vous suppliant, Très Rév. Monsieur, d'en reproduire de temps à autre quelques pages dans votre estimable Revue, qui a déjà fait tant de bien et qui devrait se trouver dans toutes les familles chrétiennes, dans les écoles, etc.

L'Œuvre Expiatoire a spécialement pour but de secourir les âmes retenues loin du bon Dieu, et de hâter leur délivrance par tous les moyens légitimes.

Toutefois le sacrifice le plus utile à ces âmes souffrantes est, sans nul doute, le saint sacrifice de la messe.

Nous lisons dans la "Notice sur l'Œuvre Expiatoire établie à la Chapelle de Montligeon, Orne, France : " Déjà plus de 900 messes annuelles sont assurées à perpétuité pour toutes les âmes délaissées, sans compter plusieurs fondations particulières pour les prêtres, les soldats, les religieux, les institutrices, etc, chaque état voulant avoir un titre spécial aux suffrages de l'Association. "

Le Bulletin de janvier 1896 porte 135, 265 messes pour l'année qui vient de s'écouler.....Travaillons donc pour faire marcher de front la puissante dévotion aux saintes âmes du Purgatoire et la populaire dévotion à saint Antoine.

X. RELIGIEUX.

— 0 —

Chronique de la dévotion à saint Antoine

GROSSE-ISLE.—La petite chapelle de St-Luc possède une jolie statue de saint Antoine de Padoue, don d'une personne de cette mission. Plusieurs grâces ont été obtenues par l'intercession de ce grand Saint qu'on n'invoque jamais en vain.

Puisse-t-il continuer de prodiguer ses faveurs à tous les insulaires ! *J. J. D., Ftre.*

LEZEL.—Une statue a été placée dans notre église il y a plusieurs mois. M. l'abbé Sirois, curé du Cap St-Ignace, en fit la bénédiction et ce fut M. l'abbé D. Pelletier, professeur au Collège de Ste-Anne, qui donna le sermon. La fête fut très belle, Saint Antoine y a été sensible, car il répand depuis lors sur l'Islet de nombreuses faveurs. *Un intéressé.*

PAPINEAUVILLE.—On admire dans notre église, depuis plusieurs mois déjà, une magnifique statue de saint Antoine, achetée grâce à des souscriptions recueillies par de dévoués zélateurs.

Le jour de l'installation, il y eut grand'messe, chant et musique. M. le curé Kochon fit la bénédiction solennelle de la statue et profita de la circonstance pour faire un brillant panégyrique du bon Saint. L'Œuvre du pain donne chaque mois des résultats étonnants. *Une abonnée.*

TOUJOURS LES PETITS AMIS DE SAINT ANTOINE

—“ Mon père, j'ai obtenu une grande faveur du petit saint Antoine, me dit l'autre jour confidentiellement, mais avec une émotion visible, une petite orpheline de 9 ans.—Eh ! bien, dis, qu'est-ce qu'il a fait pour toi ?—Je vais à la classe !—Et puis ?—Je voulais étudier, et comme on n'étudie pas assez à l'orphelinat, j'ai demandé au petit saint Antoine de m'envoyer au couvent, et puis il m'envoie ; car Mère St-S. m'a dit que j'irai au couvent.” Et la pauvre enfant était toute rayonnante de joie. Elle a dit au bon saint Antoine un merci qui a dû le toucher.

—Une autre petite orpheline de 8 ans fut avertie qu'une dame désirait l'adopter, et qu'il fallait partir le lendemain pour aller rester à Roberval. Cette nouvelle atterra la petite. Quitter l'orphelinat, ses bonnes Mères Religieuses, ses petites compagnes : cette pensée la jeta dans un chagrin inimaginable. Elle pleura à chaudes larmes tout l'après-midi au point de s'en rendre malade. Passant à l'orphelinat, je m'informai du sujet de sa peine ; elle me le dit en sanglotant. Alors : “Vois-tu, lui dis-je, saint Antoine avec le petit Jésus ? Va te mettre à genoux devant lui et prie-le bien ardemment, demande au bon saint Antoine qu'il obtienne du petit Jésus que tu ne partes pas maintenant.” La petite pria. Quelques jours après, comme je m'étonnais de la retrouver à l'orphelinat, on m'apprit que son chagrin l'avait tellement fatiguée qu'on avait dû renoncer à la faire partir au jour fixé, et que, dans l'intervalle, une lettre était venue annonçant que la dame ne désirait plus adopter l'enfant. *Un Prêtre.*

Citons cette lettre que nous adresse, de sa main mal assurée, un autre bambin.

STE-THÉRÈSE DE BLAINVILLE

A la gloire du bon petit saint Antoine de Padoue.

Je suis bien jeune, mais pourtant je suis abonné au “Messager de Saint-Antoine”. Je le lis tout. Je serais fier s'il publiait à la gloire du bon saint la faveur que j'ai obtenue.

Depuis longtemps je voulais avoir la croix d'honneur à l'école ; mais pour l'avoir il faut être si sage !.....Je pensai à saint Antoine. Je lui promis un chapelet et un pain s'il me l'obtenait. Le bon petit Jésus et saint Antoine connaissent seuls ma promesse.

Le vendredi suivant, je reçus cette belle croix, toute brillante, d'or ! J'étais fier..... je l'ai eue 8 jours ! papa et maman étaient contents de moi ! mon nom était écrit sur le Tableau d'honneur ! J'ai tenu ma promesse, j'ai dit mon chapelet et donné le pain promis.

Gloire à saint Antoine !

Adhémar Matte [âgé de 9 ans].

—O—

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

L'ISLET.—Nous venons aujourd'hui accomplir une promesse faite à saint Antoine qui, dans notre maison comme partout ailleurs, prodigue ses bienfaits. Nous noterons d'abord sa manière tout à fait charmante de venir s'installer dans notre communauté. Depuis quelque temps la Révérende Sœur Supérieure désirait avoir une statue du bon Saint, et voilà qu'un jour, avant même qu'elle en eût fait la commande, une jolie statue nous arrivait par voie de l'“Intercolonial.” Elle est maintenant dans un de nos parloirs accompagnée du tronc des pauvres et une lampe brûle constamment devant elle. Tous les jours aussi se récitent des prières pour le donateur qui s'obstine à rester ignoré.

Venons aux faveurs obtenues : A l'automne 1895, vu le mauvais-

fonctionnement d'une cheminée, il fut jugé nécessaire de la refaire à neuf, mais, après une promesse à saint Antoine, tout alla pour le mieux, et aujourd'hui, il n'est plus question de cet inconvénient.

En mars dernier, plusieurs de nos élèves se présentaient au Bureau pour y recevoir leur brevet d'enseignement. L'une d'elles dut apprendre là la triste nouvelle de la mort de sa mère ; il ne lui restait donc plus que la consolation de baiser une dernière fois ses restes vénérés, essayant de deviner sur ses lèvres muettes le dernier conseil qu'elle n'avait pu recueillir. Pour cela, il lui fallait laisser l'examen, renoncer à un engagement pour cette année, à peu près le seul moyen d'existence pour sa famille. On comprend son embarras. Nos enfants se mettent en prière ; saint Antoine est encore une fois particulièrement invoqué, et nous prenons le parti de téléphoner à M. le Principal de l'École Normale pour lui demander un examen privé et immédiat pour notre élève. Après plusieurs hésitations, la demande est accordée, l'examen se fait et la pauvre enfant revient le soir même. L'intervention de saint Antoine était sensible cette fois encore.

Ajoutons le succès de plusieurs entreprises, des objets retrouvés, etc.

Toutes ces marques de protection du Grand Thaumaturge de nos jours justifient bien la confiance dont on l'honore, confiance qui ne saurait être ni trop grande, ni trop universelle.

M. le Directeur voudra bien nous aider à accomplir notre promesse en insérant les lignes ci-dessus dans son excellent *Messenger*. SS. du *Bon Pasteur*.

QUÉBEC.—Un de vos opuscules sur l'Œuvre du Pain de Saint-Antoine m'ayant été prêté par Madame W. P., de Montréal, j'ai parcouru tout ce qu'il contenait. A la vue de tant de faveurs obtenues, je me suis dit que, puisque saint Antoine en avait secouru d'autres, il ne resterait pas sourd à mes prières. Je vous dirai toutefois que, tout d'abord, je n'avais pas une grande confiance, cependant, ayant été encouragé par d'autres, je commençai à prier ; la confiance vint et je continuai avec plus d'ardeur, et vous allez voir ce qu'il fit pour moi. D'abord j'étais sans position. Après une neuvaine avec la promesse de lui donner un pain par semaine pour ses pauvres, et de faire publier cette faveur dans quelque revue consacrée à sa louange, j'obtins une position de première classe ; je ne l'attribue qu'à lui seul, car alors les positions étaient très rares. Je l'ai invoqué par la suite en temps de maladie et il m'a promptement secouru. Ma mère, après avoir essayé sans succès plusieurs remèdes pour sa surdité, invoqua saint Antoine et ses prières furent exaucées.

Vous voudrez bien livrer à la publicité, soit dans un de vos opuscules, soit de toute autre manière que vous jugerez convenable, les faveurs obtenues, énumérées dans cette lettre. W. R.

CAP-SANTÉ.—Nous vous adressons ci-incluso la somme d'une piastre que nous avons promise pour le pain des pauvres si le bon saint Antoine de Padoue nous accordait la faveur de nous faire parvenir des nouvelles d'un de nos fils dont nous ignorions le sort depuis neuf mois.

Grâces à Dieu, par l'intercession de saint Antoine, nous n'en doutons pas, nous avons enfin reçu la nouvelle tant désirée qu'il est sain et sauf.

Nous ne regrettons qu'une chose, c'est d'être trop pauvres pour donner plus que cette somme actuellement ; mais si le bon saint Antoine veut continuer à s'intéresser à nous et améliorer notre position sous le rapport des moyens pécuniaires, nous lui promettons que nous ne serons pas ingrats et que nous n'oublierons pas les pauvres qu'il affectionne spécialement.

Quant à nous, nous considérons cette faveur comme miraculeuse ; nous ne cesserons qu'avec la vie d'en remercier saint Antoine en qui notre con-

sance sera désormais illimitée. F.-R. G.

0

Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

Faveurs particulières : C.-B. P., Ste-Sophie de Lévrard.—

Une abonnée, Holyoke, Mass.—M. G., St-Vincent de Paul.—Un jeune homme, St-George de Windror.—Dme D. B., St-Valérien.—Dme S. D., St-Thomas de Joliette.—Z. D., St-Joseph, Beauce.—M. E. M. B., L'Isle-Verte.—X., Robitaille, P. Q.—E.-C. L., Rivière-Ouelle.—Une religieuse, Montréal.—J.-A. O., Ste-Hélène.—E. C., St-Gilles.—X., Anse-aux-Fraises, Anticosti.—J.-L. B., Ste-Anne de la Pocatière.—B., Baie de la Trinité, Labrador.—L. D., SS. Canada.—Une abonnée, Matane.—Dme C. B., Cleveland, Ohio.—J. V., Maria.—Une abonnée, Rimouski.—J.-P. L., Faubourg St-Jean, Québec.—E. L., Ste-Pétronille.—J.-E. C., Québec.—Cong. de N.-D., Victoriaville.—V.-X. P., St-Frédéric, Beauce.—Dme V. Dr B., Stanfold.—H.-H. L., Ste-Julie de Somerset.—Dme A. G., St-Sauveur, Québec.—(Faveurs nombreuses), J. Ed. D. Ptre, curé, Ste-Philomène.—E. C., Tadoussac.—Vve J. C., SS-Ange.—A. Sch., St-Ferdinand d'Halifax.—M.-L. C., Ste-Anne de la Pocatière.—L. N., Québec.—A. H., Tadoussac.—F. S., Collège St-Laurent, Montréal.—Un ami, St-Luc de la Grosse-Isle.—A. P., Worcester, Mass.—A. T., Thetford Mines.—Abonnée, Québec.—G. M., Chicoutimi.—M. M., Ste-Anne.—Dms Elz. P., Fraserville.—J. F., St-Simon, Rimouski.—Une abonnée, X.—V.-M.-A. M., St-Augustin, Portneuf.—Dme Emma N. L., St-Joseph de Beauce.—J. T., Kamouraska.—Dme F. B. et Dme T. G., Montmorency.—Sr M.-A. de J., Beauport.—Sr S. C., Québec.—J.-L. B., St-Joseph de Carleton, R., X.....—Dlle G. K., Hull.—O. T., St-Méthode.—Sr P., Windsor, Ont. J. G. Ptre, Détroit.—F. M., Buckland.—Dlle R.-A. L., St-Théodore d'Acton.—Une abonnée, St-Raphaël.—Chs D., St-Lazare, Man.—H., Chicoutimi.—E. Tremblay, Chicoutimi.—Dlle F. W., Toledo, O.—Dme D., Chicago.—La P., Sault Ste-Marie, Mich.—Sr St-I., Trenton, Ont.—Une abonnée, Beverly, N. Y.—Delle J. G., Ste-Pétronille.—Sr H. Wissonla.—D. Porterfield, Wisc.—Delle J. G., Rivière-Ouelle.—M. E., Green Bay, Wisc.—V. B., Lowell, Mass.—Delle E. G., Robinson Bury.—Jos.-D. L., Trois-Pistoles.—Delle L. T., Cap-à-l'Aigle, Malbaie.—Une abonnée, Trois-Rivières.—Une servante de saint Antoine, Worcester, Mass.—J. W. M. W., Montréal.—Sr M. C., Cuero, Tex.—Une servante de saint Antoine, Columbus, O.—Sr M. A., Winona, Minn.—J.-U. G., Lowell, Mass.—Un dévot serviteur de saint Antoine, Fraserville.—Une abonnée, Québec.—Dme J. G., Les Cèdres.—J.-E. C., Québec.—D.-N. L., Worcester, Mass.—J.-H. M. Ptre, Beauport.—M.-E. G., St-Jean, I. O.—L. S., Brookside.—Une abonnée, St-Raphaël.—I. B., East Angus.—Une abonnée, Rigaud.—Une abonnée, Nashua, N.-H.—M.-L. B., St-Hughes.—Dme J. C., Webster, Mass.—Dme G. C., Ste-Julie [station].—L.-T. G., Montmagny.—P. M., E. M., Dme A. M. et X., St-Ulric.—Un ami de saint Antoine, X....—SS. de Ch., Farnham.—A. G., Isle-Verte.—G. B., Rivière-du-Loup [station].—Une abonnée et J.-P. Hudon, Rivière-Ouelle.—E. R., Détroit.—M. D., St-Charles.—Dlle H., French Village.—Dme P. M., Berthier [jonction].—Dme C. D., Worcester, Mass.—M.-Z. B., Lambton.—Dme J. Ch., Rigaud.—Une abonnée, Montréal.

Guérisons : Deux enfants, Matane.—Un père de famille, St-Georges de Windsor.—Une abonnée, St-Célestin.—E.-S. P. L., L'Islet.—Dme Z. R., St-Placide.—M. G., Chicoutimi.—Une Tertiaire, St-Edouard de Lotbinière.—Ths L., Anse St-Jean.—Dme C. D., Ancienne Lorette.—Un enfant, A. L., St-Férol.—Dme D. T., Alma.—Dlle A. R., St-Anselme.—H. T., Hébertville.—G. P., Beauport.—X., Lowell, Mass.—Abonnée, Québec.—G. M., Chicoutimi.—Une mère de famille, St-Jos. de B.—Abonné, Lachine.—E. S., Orléans, Ont.—X., St-Germain de Grantham.—Inconnu, Farnham.

— *Un abonné*, B., St-Simon, Bagot. — *I. D.*, St-Siméon. — *Sr M. A. de J.*, Beauport. — *E.-S. V.*, Bic. — *O.-C.*, St-Anaclet. — *Un médecin*, Comté de Dorchester. — *V. H.*, Côte-des-Neiges, Montréal. — *Dme E. P.*, St-Zéphirin de Courval. — *Dme F. X. T.*, St-Sauveur. — *Dme C. C.*, Arimagh. — *Dme J.-E. C.*, Rivière-Ouelle. — *Dme E. C.*, Tadoussac. — *G. M.*, Chicoutimi. — *M.-L. C.*, Ste-Anne de la Pocatière. — *A. A.*, Baie St-Paul. — *Dlle Cl. T.*, Chicoutimi. — *Dme J. L.*, Ste-Justine. — *X.*, St-Jacques de l'Achigan. — *Un père de famille*, Campbellton. *Dlle P. R.*, St-Anselme. *Dlle L. C.*, Armstrong, Floride. — *Une abonnée*, X.....G....., St-Hyacinthe. *H. Mcl.*, Grand Pabos. — *Pal. Tr.*, St-Hilarion. *Une enfant de saint Antoine*, N.-D. du Sacré-Cœur, Rimouski. *Chs. DeL.*, Québec. — *Dme N. G.*, Webster, Mass. *Elmina N.*, St-Roch de Québec. *M. D.*, Aldouane. *Une abonnée*, Petit Matane. *P. M.*, St-Damien. *La Supr. Couvent St-Paul*, Joliette. *M.-C. A.*, Ruisseau LeBlanc, Bonav. *Chs P. L.*, Ste-Marie, Beauce. *X.*, Ch.

Situations : *Dme M.*, Boston, Mass. *J.-L. B.*, La Baie. *Une Protégée de saint Antoine*, St-Edouard de Lotbinière. *Une abonnée*, Montréal. *P.-H. T.*, Québec. *Une abonnée*, Roberval. *C.-M. Y.*, Rochester, N. Y. *E. L.*, Montréal. *Dme F.* Trois-Pistoles. *O. T.*, Québec. *X.*, L'Islet. *H. B.*, L'Islet. *Dme O. T.*, St-Sauveur. *Dlle O. R.*, St-Alexis. *Dme P.-A. G.*, Chambly. *M.-J. D. M.*, Arthabaskaville. *Dme J. M.*, St-Etienne, Beauharnois.

Objets retrouvés : *Une religieuse*, Montréal. *Une abonnée*, Montréal. *L. P.*, St-Jérôme, Lac St-Jean. *Is. P.*, Sault Ste-Marie, Mich. *Un ami*, Chatham, N. B. *G. J. R.*, Brunswick, Me. *Dlle H.*, French Village.

Succès dans des examens : *Cinq élèves*, St-David d'Yamaska. *Une religieuse*, Montréal. *Plusieurs élèves*, Victoriaville. *Une abonnée*, Assomption. *F. T.*, Chicoutimi. *Une abonnée*, Québec. *A. B.*, St-Jean Port-Joli. *Dlle L. D.*, Louiseville. *Sr Ste-L.*, Deschambeault.

Règlement d'affaires importantes : *L. L. L.*, Faubourg St-Jean, Québec. *J. M. A. B.*, Ste-Anne de la Pocatière. *Sr M.-A. de J.*, Beauport, *Dme P.*, Papineauville. *Dme L.*, Batiscan. *M. P.*, St-François-Xavier de Br. *J.-A. G.*, Laterrière. *A. H.*, St-Charles. *Dlle B. B.*, Louiseville. *E. S.*, Bic.

Faveurs diverses : *Un enfant retrouvé* : *Dme V. F.*, St-Albert, Ont. *Préservatiou d'un incendie* : *S. M. C.* Jacksonville, Floride. *Retour d'un jeune homme*, qui n'avait pas donné de ses nouvelles depuis 10 ans, obtenu après promesse de pain pour les pauvres : *E. B.*, Somerset. *Préservation d'un incendie* : *L. T.*, St-Siméon. *Restitution d'un objet volé* : *A. D.*, St-Félicien. *Dne J. LeB.*, St-Jos-ph de Carleton. *Heureux changement dans le caractère d'un mari* : *Abonnée*, Arthabaskaville. *Passion de l'ivrognerie domptée* : *T.*, St-Sauveur. *Idem* : *V. O. B.*, Drummondville. *Protection dans un danger* : *Dme B.*, Montréal. *Alcoolisme guéri* : *L. C. C.*, Québec. *Déserteur retrouvé* : *L. J.*, Québec. *Dettes recouvrées* : *P. B.*, Papineauville.

RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Faveurs particulières, 59—Affaires importantes, 23.—Situations, 14.—Personnes adonnées à la boisson, 18.—Guérison, 32.—Succès commerciaux, 2.—Familles, 6.—Institutrices et écoles, 18.—Vocations, 18.—Étudiants, 23.—Enfants incorrigibles, 6.—Créances, 6.—Conversions, 5.—Examens, 6.—Prêtres malades, 5.—Novices, 10.—Concordes dans des familles, 5.—Communautés, 5.—Objets perdus, 4.—Nouvelles de personnes absentes, 3.—Hôpitaux, 3.—Premières communions, 6.—Postulantes demandées, 4.—Bonne mort, 5.

Prière de réciter le Répons miraculeux à ces intentions.